



DECLARATION DE MME JEANINE BANDU BAHATI AU CONSEIL DE SECURITE DE L'ONU
SITUATION SECURITAIRE ET HUMANITAIRE DE LA FEMME ET FILLE DE LA PROVINCE DU
NORD KIVU ET SURTOUT CELLE VIVANT EN MILIEU RURAL
A L'EST DE LA RDC

Lundi 19 mars 2018

Monsieur le Président, vos Excellences,

Bonjour. Je voudrais commencer par remercier le Pay-Bas pour m'avoir invité à cette réunion très importante sur la situation politique et humanitaire de la femme et fille de la République démocratique du Congo. Car la voix des femmes rurales n'est pas souvent écoutée.

Je suis une paysanne et Coordinatrice de l'ONG féminine locale dénommée EFIM « Encadrement des Femmes Indigènes et des Ménages vulnérables », qui a son siège à Goma, Province du Nord Kivu, Est de la RD Congo. Aujourd'hui je parle en tant que femme rurale, femme paysanne, femme de la base, femme déplacée, femme affectée par les conflits et surtout les conflits armés.

Mon organisation EFIM intervient, dans la promotion de la paix, du genre et du développement, dans la prévention des conflits armés et communautaires, et dans la protection de la femme et la fille victimes des violences. Notre vision est celle de renforcer les mécanismes communautaires de protection des enfants et des femmes et la promotion des droits humains, en se focalisant sur la cohabitation pacifique entre communautés, la promotion de la paix et le développement durable de ma Province.

Ce matin, j'ai trois choses que je voudrais partager avec vous: la situation sécuritaire et humanitaire des femmes; la détérioration de la situation socio- économique des femmes et filles; et enfin la participation politique de la femme.

La situation sécuritaire et humanitaire des femmes

Premièrement, la situation sécuritaire et humanitaire des femmes en RD Congo est de plus en plus dégradante, dramatique, catastrophique et chaotique: la grande partie des personnes affectées sont traumatisées et vivent sans espoir du lendemain. Surtout celles vivant en milieux ruraux où nous intervenons. La situation s'empire chaque années depuis plus de deux décennie.

Voici les formes de violations constituant des faits saillants qui affectent et affaiblissent négativement les populations et que subissent particulièrement la femme et la jeune fille en RD Congo, surtout à l'Est:

- Les massacres, carnages, assassinats et tueries;
- Les déplacements et mouvements permanents;
- Les viols et exploitations sexuelles;
- Les kidnappings moyennant rançons;
- Les trafics d'êtres humains;
- Les incendies des maisons;
- L'Activisme et la prolifération des groupes armés étrangers et locaux;
- Les pillages des ressources naturelles; surtout minières et agricoles dont elles pouvaient bénéficier;
- La restriction aux activités champêtre;



- Insuffisance des stratégies d'encouragement facilitant l'émergence et la scolarisation de la femme et de la fille;
- La détention illégale des armes par plusieurs personnes;
- La catastrophe humanitaire.

Ceux-ci a comme conséquences :

La pauvreté accrue, le chômage, la vulnérabilité sans merci, l'exode rural, les traumatismes, la prolifération des armes, et que sais-je encore. Ceux-ci sont une bombe à retardement pour massacrer, exterminer les femmes et filles et toute la population, s'il n'y a pas de mesures efficaces de prévention, de protection et d'accompagnement des femmes et filles à la base.

À Titre illustratif:

Le mois passé, Mme MAOMBI âgée de 54 ans, déplacée de son état et très vulnérable, ayant 9 enfants en charge, a été agressée et blessée par balle par des hommes armés quand elle se rendait à son champ pour la récolte. Sa fille qui avait moins de 18 ans, qui l'accompagnait, a été enlevée, violée et est seulement retournée quelques jours plus tard.

Une autre femme du nom de Dorothée, avait témoigné et je cite : « j'étais dans mon champ, les assaillants sont venus et ont pillé des biens, incendiés des maisons et tué des femmes et des hommes en ma présence et ils ont emporté 4 enfants dont deux garçons et deux filles et je suis restée avec un bébé qui est maintenant à ma charge, ... ».

Notons que, les humanitaires internationaux qui travaillent dans nos zones d'intervention ne sont pas aussi épargnés.

La détérioration de la situation socio- économique des femmes et filles

Deuxièmement, la détérioration de la situation socio-économique des femmes et filles s'inscrit aussi parmi les majeures conséquences de cette crise humanitaire, découlant des multiples tensions liées à cette insécurité chronique. Je parle ici du Nord Kivu, mais je devrais vous signaler que c'est toute la RD Congo qui est affectée et presque embrasé par ce fléau.

Avec moins d'un dollars par jour, il est quasiment impossible de vivre sous d'autres cieux mais ceci, s'est avéré intolérablement possible pour les femmes et les filles. Pire encore, il arrive à ces dernières de passer des journées entières sans manger. Cette situation de pauvreté extrême les plonge (sans épargner les hommes et les garçons) dans une absence totale de perspectives et opportunités, ce qui conduit certains jeunes à intégrer les groupes armés et font d'autres abus. Je connais une femme veuve qui, avant ce cycle de guerre, allait vendre sa marchandise dans plusieurs marchés. Elle vivait bien sur le plan économique, mais suite à l'insécurité, elle a été pillée et est devenue très pauvre et vulnérable; elle ne peut plus nourrir ses enfants et prendre en charge sa famille. Voilà un exemple parmi d'autres.

La participation politique de la femme

Finalement, la participation politique de la femme en RD Congo, est encore faible pour plusieurs raisons, parmi elles:

- La nouvelle loi électorale ne favorise pas l'émergence de la femme et fille;
- Peu de partis-politiques créés par les femmes; et
- Faible nomination aux postes de commandements dans les instances; décisionnelles en faveur des femmes, surtout dans la territoriale. Où pour le Nord-Kivu, sur 6 Territoires et 3 Villes, il n'y a aucune femme titulaire.

Malgré tous les efforts actuels et antérieurs, la voix des femmes est réduite au silence.

Voilà un peu, en quelques mots, Mr le Président et vos Excellences, le calvaire que traversent la femme et la fille en RD Congo.



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
PROVINCE DU NORD-KIVU
ENCADREMENT DES FEMMES
INDIGENES ET DES MENAGES VULNERABLES
Genre, éducation, paix, développement et promotion des droits humains

Au delà des problèmes énumérés ci dessus, je vous assure que nous avons des femmes courageuses, intelligentes, capables, et compétentes. Il suffit de les soutenir, les appuyer et leur venir en aide, et voir ce qu'elles peuvent faire et produire. C'est pourquoi, nous sollicitons l'opinion internationale à soutenir ces femmes-là. Sans oublier ces jeunes filles et garçons dépourvus d'occupations et voués au chômage.

Pour terminer, au nom de mon organisation EFIM et les femmes de la RDCx recommandons que le conseil de securite, l'ONU et les Etats Membres:

- Evaluent toutes les stratégies sécuritaires et de protection, socio-économiques et politiques rapidement en faveur des femmes et filles, et de toute la population en général de la RDC;
- Redéfinissent efficacement les indicateurs pouvant conduire au changement positif;
- Interviennent rapidement et positivement pour combattre l'impunité et diligenter une enquête pour punir les coupables des actes ignobles qui se repandent dans tout mon pays;
- Sécurisent les femmes pour qu'elles puissent bien travailler et mener leur vies sans risques;
- Soutiennent et accompagnent les femmes et les organisations féminines qui travaillent à la base pour trouver de bons resultats afin d'améliorer leurs situations humanitaire, socio-politique et économique.

Je vous remercie encore une fois, de m'avoir fait l'honneur en tant que femme rurale vivant et traversant tout ce calvaire ci-haut décrit. Sur le plan intégral, les femmes de la RD Congo veulent être prises en considération, protégées, sécurisées et soutenues. Elles veulent vivre dignement et décemment, avoir l'épanouissement du lendemain, elles souhaitent que vous puissiez répondre rapidement à leur cri d'alarme et de détresse.

Merci.